

— Vous allez voir, fit Clair-de-Lune avec un oignement d'yeux particulier.

Cinq minutes plus tard, ils reparurent, n'importe dans le même ordre. Ils étaient mouillés comme si on les avait trappés dans la rivière.

Sur l'ordre de leur chef, les braves gens avaient été héroïquement piquer une tête dans l'auge qui servait à donner à boire aux chevaux.

Ils étaient pâles, défaits, mais cependant assez rassis pour comprendre ce qu'on leur disait.

— Maintenant nous pouvons causer, n'est-ce pas ? dit Clair-de-Lune d'un air de satisfaction.

— Oui, capitaine, répondit bravement, au nom de tous, Macrombiche qui avait profité de l'occasion pour s'administrer lui aussi, une petite douche dont au reste il avait vraiment besoin.

— Silence dans les rangs ! reprit Clair-de-Lune. Voici l'ordre et la marche. Tâchez de ne pas l'oublier. Vous allez immédiatement partir pour Caylus, vous devez être arrivés dans dix jours, vous n'entrerez pas dans la ville, vous camperez dans le bois autour du village.

Puis après une pause :

— Vous aurez soin surtout de ne commettre aucune de ces erreurs qui souvent occasionnent de si sérieux désagréments aux troupes même les mieux disciplinées ; vous m'avez compris, n'est-ce pas ? Tous ceux d'entre vous qui, dans dix jours, seront présents, avec cheval, armes et bagages, à midi précis, à la revue qui sera passée dans les bois de Caylus, toucheront chacun vingt pistoles. Ceux qui arriveront en retard, ne serait-ce que d'une heure, seront impitoyablement renvoyés. C'est compris, n'est-ce pas ?

— Oui, capitaine répondirent les Vauriens en s'inclinant avec respect.

— Il n'est pas défendu de piller sur votre route ; seulement, il faut convenablement plumer la poule et sans la faire crier, vous m'entendez bien ?

— Oui, capitaine.

— Maintenant, il vous est octroyé pour votre voyage quatre pistoles à chacun.

— Oh ! firent ils avec jubilation et en tendant instinctivement sa main.

— Mais, reprit froidement Clair-de-Lune, sans paraître remarquer les gestes de ses subordonnés, comme vous êtes sujets à caution, mes drôles, et que si l'on confiait une aussi grosse somme à votre probité, il est évident qu'on ne vous reverrait jamais...

— Oh ! firent-ils avec un geste de dénégation désespérée.

— Je sais ce que je dis, reprit imperturbablement Clair-de-Lune, or, comme il est évident, dis-je, qu'on ne vous reverrait jamais, sur ces quatre pistoles, une seule vous sera remise quant à présent ; les trois autres vous seront données après la revue des bois de Caylus.

Les Vauriens voulurent protester : la condition leur paraissait dure ; mais, d'un côté, ils avaient la conscience de leur coquinerie ; de l'autre, ils savaient que Clair-de-Lune n'était pas homme à se laisser attendre quand une fois il avait pris une résolution ; donc, bon gré mal gré, ils se résignèrent.

— Voici quatre cent cinquante et quelques pistoles, reprit Clair-de-Lune, en leur mettant dans la main un sac aux flancs rebondis et passablement lourd ; vous n'êtes tout au plus que quatre cent cinquante ; donc vous aurez du bénéfice ; je vous

autorise à partager le surplus entre vous dix, maintenant, allez, j'ai foi en vous, d'autant plus que vous savez que si vous me jouez un tour de votre façon, il me sera facile de vous atteindre, et que je sais comment vous faire payer vos dettes. N'oubliez pas de donner aux trois cents recrues du capitaine Vatan l'argent qui leur revient. Partez ! et que dans une heure il n'y ait plus un seul d'entre vous par ici.

Les Vauriens saluèrent et sortirent en escortant Macrombiche qui portait le sac comme une relique.

— Croyez-vous qu'ils feront strictement ce que vous leur ordonnez ? demanda le comte d'un air de doute.

— Cela leur semblera dur, répondit en souriant Clair-de-Lune, mais je connais mes drôles, et ils me connaissent, ils savent que s'ils me trompaient cela leur coûterait très cher, ils se garderaient bien de me désobéir.

— Eh ! que faisons-nous ? dit le capitaine.

— Et mais, nous partons, il me semble, répondit le comte.

— Alors, en route ! Solde la dépense, filleul. As-tu un cheval, petit ?

— Oui, capitaine, répondit le page.

— Alors va le chercher, mon agneau, il n'est que temps, nous allons faire une course dont tu me donneras des nouvelles ce soir.

Le page se hâta d'obéir.

Les quatre hommes se levèrent ; Double-Epée solda grassement la dépense, ainsi que cela avait été convenu ; les garçons amenèrent les chevaux, et cinq minutes plus tard, les cinq cavaliers galopèrent à toute bride dans la direction de Compiègne, où ils allaient, par la traverse, prendre la route du Midi.

Commencé le 1^{er} Janvier 1881 — (No. 54.) (A CONTINUER.)

INFORMATIONS

Nous expédions cette semaine, comme échantillon, des copies de notre FEUILLETON à différentes personnes qui ne sont pas au nombre de nos abonnés. A ceux qui désireraient prendre un abonnement d'une année, nous sommes en mesure de fournir tous les numéros parus depuis le 1^{er} Janvier dernier. L'abonnement n'est que d'une piastre, payable soit par mandat-posté ou en timbres (autant que possible) de un cent de plus par cent.

Dans quelques semaines nous commencerons la publication d'un autre ouvrage. Inutile d'ajouter qu'il sera très-intéressant.

AUX MAÎTRES DE POSTE

Chaque semaine nous expédierons un certain nombre d'exemplaires du FEUILLETON ILLUSTRÉ à différents Maîtres de Poste, en les priant d'avance de les distribuer aux personnes de leur localité respective dans le but de faire connaître notre journal, et par là nous procurer quelques souscripteurs. De plus MM. les Maîtres de Poste pourront retenir la commission accordée aux agents lorsqu'ils nous enverront le montant de ces souscriptions.

LES ÉDITEURS.

" LE FEUILLETON ILLUSTRÉ "

PARAIT TOUS LES JEUDIS

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Payable d'avance ou dans le cours des trois premiers mois :
UN AN..... \$1.00 — SIX MOIS..... \$0.50
Payable dans le cours des trois derniers mois :
UN AN..... \$1.50 — SIX MOIS..... \$0.75

A L'ÉTRANGER : STRICTEMENT D'AVANCE

Aux agents 10 cents la douzaine et 20 par cent sur l'abonnement strictement payable à la fin du mois.

MORNEAU & OIE.,

Boîte 1080, B. de P. Montréal.

4, Rue St. Jacques.